

ANNEMASSE

Commémoration de la mort de Michel Servet



« L'assassinat de Samuel Paty nous montre qu'au XXI^e siècle le combat pour la liberté de conscience est toujours actuel ».

Photo Le DL/C.D.

Mardi 27 octobre au soir, devant la statue de Michel Servet, une quarantaine de personnes étaient réunies à l'initiative de La Libre Pensée, pour commémorer le supplice de Michel Servet le 27 octobre 1553 à Genève.

Mais qui était Michel Servet ? Comme l'a rappelé José Goémans, président de l'association de la Libre Pensée, Michel Servet était un humaniste et un homme de science. Il s'intéressait à tout : il étudia le droit, la théologie, les mathématiques, l'astronomie, la géographie, l'anatomie.

Michel Servet était un savant. Il découvrit la circulation sanguine, le passage du sang dans les poumons. Il a été condamné au cours d'un procès et exécuté sur les ordres du Conseil Général de la République de Genève, que dirigeait Jean Calvin. C'était un État théocratique, la religion était au pouvoir. Il fut brûlé vif à Champel ; il avait 42 ans.

« Là où il n'y a pas de séparation des Églises et de l'État, il n'y a que persécutions, massacres et guerres de religion... C'est pour éviter cela que la loi de 1905 établit la

République laïque, qui garantit la liberté de conscience des citoyens et par conséquent la paix civile. Un aspect fondamental relie l'assassinat de Samuel Paty et l'exécution de Michel Servet : ce sont les connaissances et le savoir qui sont attaqués, aujourd'hui c'est l'École et ses enseignants qui sont visés ».

Quelques instants auparavant, c'est le maire, Christian Dupessey qui s'était exprimé. En 1908, quand la statue de Michel Servet est refusée par Genève, elle est accueillie avec joie par la municipalité d'Annemasse. Le maire, Joseph Cursat, voit dans cet accueil la défense de la fierté des convictions, l'indépendance de la conscience, la générosité du cœur.

« Aujourd'hui, j'aimerais insister sur la défense des libertés, celle d'expression bien sûr, et celle d'enseigner. C'est à l'école que la nation grandit, c'est un des piliers de notre société libre, meilleur rempart contre l'obscurantisme et l'autoritarisme. C'est par l'éducation que la république forme de futurs citoyens libres et égaux en droits ».

Christiane DOREAU